



BOUET A., *Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise*

2 vol., Coll. Éc. Franç. de Rome, 320, EFR, Rome, 2003, 416 + 381 p.

Alain Ferdière



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/297>
ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2005
Pagination : 298-299
ISSN : 0220-6617

Référence électronique

Alain Ferdière, « BOUET A., *Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 43 | 2004, mis en ligne le 01 mai 2006, consulté le 06 avril 2023.
URL : <http://journals.openedition.org/racf/297>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

A. Bouet, *Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise*, 2 vol., Coll. Éc. Franç. de Rome, 320, EFR, Rome, 2003, 416 + 381 p.

Alain Bouet, Maître de Conférences à l'Université de Bordeaux, est un chercheur qui publie : après son petit essai sur *les Matériaux de construction en terre cuite dans les thermes de la Gaule Narbonnaise* (Ausonius/Les Belles-Lettres, Bordeaux/Paris, 1999) et simultanément à son étude monographique des thermes de Barzan (*Thermae Gallicae - Les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises*, De Boccard, Paris, 2003), il s'agit cette fois de sa thèse (sous la direction de Ph. Leveau), soutenue à Aix-en-Provence en 1996 (publication effective : janvier 2004).

La collection de l'EFR assure à cet ouvrage toute la qualité nécessaire, même si l'on regrette évidemment d'aussi longs délais d'édition, la documentation de l'ouvrage étant arrêtée à 1997. Le texte original de la thèse a toutefois été assez sensiblement modifié, notamment en fonction des observations faites à l'occasion de la soutenance, et l'œuvre comporte donc deux gros volumes, l'un concernant la synthèse (416 pages, 262 figures numérotées et Planches *in texto* et XVI Pls hors textes : photos), l'autre le catalogue (corpus : 381 pages, 278 figures et 2 pls h. t., pour 218 fiches).

Comme son titre l'indique, l'auteur a clairement voulu – à mon avis à juste titre – étudier simultanément les ensembles balnéaires antiques dans le cadre public et dans le cadre privé (même si à titre personnel je préfère maintenir, pour des raisons pratiques, la distinction de vocabulaire entre “thermes” publics et “bains” privés). On dispose ainsi, pour la première fois pour les Gaules, d'une synthèse imposante concernant l'ensemble des bâtiments balnéaires d'époque romaine, en l'occurrence pour la province de Gaule Narbonnaise (en fait de Transalpine pour les établissements les plus anciens).

L'objectif premier d'A. Bouet est de nous offrir une typologie extrêmement détaillée, tant en ce qui concerne le plan d'ensemble de ces édifices que pour chacune de leurs parties, des aires de services aux salles d'apparat, en passant par les *praefurnia*, *caldaria*, *tepidaria*, *frigidaria*, et sans oublier les espaces “annexes” que

constituent les apoditeria, gymnases, etc. On pourrait trouver l'entreprise pointilliste et un peu vaine, mais l'obsession de l'auteur – c'est son propre terme – est en fait de dégager ainsi les évolutions, à travers près de sept siècles, et d'établir une véritable chronotypologie de ces thermes : il est vrai qu'une telle entreprise manquait, dans un contexte d'étude des ensembles balnéaires antiques assez considérablement renouvelée dans ces quinze dernières années (avec notamment les travaux de Nielsen, Garbrecht, etc.).

Tous les bâtiments de thermes publics ou privés de Narbonnaise connus au moment de la thèse ont été pris en compte, sous réserve – certes normale – de présenter un plan publié suffisamment complet : soit donc quelques 218 ensembles qui font l'objet d'une notice détaillée, accompagnée de plans, dans le volume de Catalogue ; et ce à quoi s'ajoute souvent, dans la Synthèse, l'évocation de maints ensembles balnéaires gallo-romains d'autres provinces gauloises, voire d'autres contrées de l'Empire (Italie, Afrique, etc.) ; le développement de la bibliographie (31 pages) montre assez l'ampleur des dépouillements effectués et Alain Bouet apparaît ainsi sans doute aujourd'hui comme le spécialiste des thermes antiques en Gaule...

Le volume de synthèse comporte trois parties : la première, “*Les thermes en Gaule Narbonnaise : de la pratique du bain aux bâtiments*” la plus développée (p. 5-188), après un court chapitre général sur la fonction et le fonctionnement des bains romains, présente justement cet essai très poussé de typologie des plans, tant des ensembles que, spécifiquement, de chacune des parties. La seconde partie “*L'eau et le feu : le fonctionnement des thermes en Gaule Narbonnaise*” (p. 189-277), est technique et concerne d'une part l'alimentation, la circulation et l'évacuation des eaux, de l'autre les systèmes de chauffage (*praefurnia*, différents types d'hypocaustes...). La troisième partie enfin, “*Les thermes : révélateur de la vie quotidienne individuelle et sociale*” (p. 279-345), traite du rôle de ces édifices, en contexte tant public que privé (*domus* urbaines et *villae* rurales), et se clôt par un chapitre sur l'évolution des bains en Gaule Narbonnaise, depuis les thermes hellénistiques de Marseille (III^e s. av. J.-C.) jusqu'aux derniers avatars du VI^e s. ap. J.-C., en passant par l'apogée de ces édifices au II^e s. ap. J.-C.

Au plan technique justement, on note une Annexe (vol. 1, p. 351-356), par I. Figueiral, qui concerne l'analyse anthracologique des charbons recueillis dans la zone des bains de la *villa* de Coudoux (B.-du-Rh.) : même si ses conclusions montrent que l'approvisionnement en combustible est “classique” et opportuniste, sans privilégier une essence particulière, cette étude apparaît ici un peu “plaquée” car trop isolée sur un ensemble de plus de 200 complexes balnéaires étudiés.

Il est clair que les objectifs de la thèse, et donc de cet ouvrage, d'ailleurs mal dégagés en introduction, sont du domaine plus strictement archéologique, celui de la typologie et des aspects techniques, plus que de la sphère de l'histoire sociale ou des mentalités, celle notamment des religions : à l'évidence, ces derniers aspects, finalement assez rapidement évoqués dans la dernière partie (au sujet notamment du rôle social de ces établissements, en contexte tant public que privé), ne sont pas ceux qui ont le plus intéressé l'auteur. Les thermes apparaissent pourtant ici – comme ailleurs en Gaule – comme l'un des éléments les plus représentatifs de l'acculturation “à la romaine” de la société gallo-romaine.

Textes, inscriptions, documents iconographiques, objets caractéristiques afférant à ces installations sont également pris en compte. D'utiles index complètent le volume de synthèse. On remarquera aussi les nombreuses cartes, de qualité et fort utiles, à travers tout l'ouvrage (il est seulement dommage d'être obligé d'aller chercher entre les pages 350 et 351 la légende de la Pl. 1 – p. 3 – avec la liste des noms des sites correspondant aux numéros de la carte). Il

est clair que le domaine urbain, tant pour les thermes publics que pour les bains de *domus* privées, avec de nombreuses notices pour des villes telles que Vienne-Saint-Romain-en-Gal, Vaison-la-Romaine ou Nîmes, paraît sur-représenté par rapport au monde rural (Pl. 1) ; mais des chefs-lieux de cités aussi importants que Toulouse, Aix-en-Provence ou Fréjus ne sont représentés que par un nombre d'édifices somme toute assez faible : comme toujours, cette répartition n'est représentative que de l'état des recherches archéologiques à travers cette province de Narbonnaise, certainement pas (ou peu en tout cas) du développement différentiel de ces bains à travers les cités concernées.

Jusqu'alors, lors de fouilles de bâtiments balnéaires en Gaule, on était souvent obligé de se contenter du volume, daté, du Manuel d'A. Grenier consacré aux thermes (4^e partie, 1960), auquel on joignait parfois, pour les contextes privés, l'utile petit manuel de J.-M. Degbomont (1985) ; on y ajoutera le récent volume consacré aux bains d'Armorique par A. Le Bot (2003) : nul doute que l'imposant ouvrage que nous offre aujourd'hui Alain Bouet constituera dorénavant – avec en outre son étude de Barzan – la référence incontournable pour quiconque est amené à étudier un ensemble balnéaire à travers les Gaules.

Alain Ferdière